



EYVIND JOHNSON

UN PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE À SAINT-LEU

Eyvind Johnson, écrivain suédois né le 29 Juillet 1900 et mort le 25 Août 1976, prix Nobel de littérature en 1974 avec **Harry Martinson**, vécut à **Saint-Leu** de 1926 à 1930.

Après une enfance difficile dans une famille de sept enfants, souffrant de la pauvreté et de la faim, il fit de brèves études, et entreprit ses débuts de journaliste en 1919. Un premier séjour l'emmène à Paris en 1922 ; il revient en France en 1925.

Il rencontre **Aase Christoffersen**, une Norvégienne qui lui donne des cours d'anglais. En rendant visite à une famille d'artistes britanniques résidant à Saint-Prix et les trouvant absents, ils poursuivent leur escapade par la forêt jusqu'à **Saint-Leu**. C'est le coup de foudre pour notre ville et ils signent un bail pour un logement au 2, rue de Boissy, dans un modeste appartement sous les combles au troisième étage, où **Eyvind** commence à écrire des livres. Ils se marieront à **Saint-Leu** le 20 Décembre 1927 et leur fils **Tore** y naquit le 3 Janvier 1928 (ce dernier deviendra un grand photographe de l'après-guerre) ...

Eyvind Johnson quitta la ville en 1930, après y avoir rédigé notamment *Ville dans les ténèbres* et *Lettre recommandée*.

Dans son œuvre, on retrouve, de loin en loin, souvent masqués, les souvenirs des moments intenses qu'il vécut à **Saint-Leu**. Il reste une des grandes figures de la littérature suédoise.